

**barbus** barbeau.

### I.1. **barbus**.

Fr. *bar* m. « espèce de poisson d'eau douce, barbeau » (env. 1200—1487, ContPerc<sup>2</sup>R v. 22582 ; GdfC = DMF ; ViandValS ; Reims 1328, Varin, P., Archives administratives de la ville de Reims, t. 2, partie 1, Paris 1843, 484 ; JFevVieilleC 54, 995 = GdfC s.v. *truite* = TL s.v. *gardon*; ViandTailNS ; Ménagier 2, 91, 101, 187 ; Gdf s.v. *lus* ; ViandTailv<sup>1</sup>S; synonyme de *barbeau* Mon 1636 ; NMRust 1732, 2, 569 ; 1762, 2, 522 ; 'ancien nom' Fur 1690 s.v. *barbeau*)<sup>1</sup>.

### I.2.a. \***barbellus**<sup>2</sup>.

Afr. *barbiaus* m. pl. « poisson d'eau douce du genre des cyprins muni de quatre barbillons » (RenM III v. 393 = RenR v. 13327 = RRenart v. 1095<sup>3</sup>) ; env. 1268, LMest, TL s.v. *anguilete* ; DoonM 295 = GdfC = TL s.v. *bechet*), *barbeaux* (LespMét 1, 213 = GdfC), fr. *barbiau* sg. (env. 1264—1867, Rutebeuf 2, 139 ; Dictionnaire universel de sciences..., 8<sup>e</sup> éd., Paris, s.v. *barbeau*), afr. *barbel* (CoincyIMir11, 1581), id., *barbeau* pl. (tous deux 1328, Varin, P., Archives administratives de la ville de Reims, t. 2, partie 1, Paris 1843, 484), agn. *barbel* (13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *barbeus* pl. (14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *barbels* pl. (1396, ManLangG 68 = DMF), apr. *barbeu* sg. (Albi 1359/1360, R 29, 449 ; 1369, CConsAlbi ; St-Affrique 1416, Lv), *barbels* pl. (1395, DocMillau 232), *barbeus* (1500, CConsRiscle), mfr. *barbiaus* (env. 1370, GdfC), *barbeaux* (1456, DMF), *berbeaul* sg. (1472, GdfC), *barbel* Cotgr

<sup>1</sup> Il est permis de contredire l'affirmation d'Antoine Thomas : 'il n'y a aucune vraisemblance que dans aucun des exemples d'ancien français que l'on connaît jusqu'ici le mot *bars* (toujours au pluriel) puisse désigner le barbeau, car il est toujours en compagnie de noms de poissons de mer' (R 25, 618). Dans les attestations retenues ici le représentant de BARBUS ne peut pas être confondu avec son homonyme *bar* « esp. de poisson de mer, dicentrarchus labrax » (FEW 15, I, 71a, BARSE), soit parce qu'il apparaît dans des recettes de cuisine au 'chapitre de poisson d'eaue douce' (ViandeValS ; ViandTailS), soit parce qu'il figure dans des énumérations de poissons vivant exclusivement en eau douce et consommés frais à très longue distance des côtes : 'pour XXXIII que quarriaus que brochés, II bars et I barbel [...] pour peuture, pour les poissons dessusdis [...] Pour admener lesdiz poissons, pour bouticles' (Reims 1328) ; 'Luz, brochez, bars, troistes, barbeaux, Bresmes, gardons, carpes, carpeaux' JFevVieilleC ; 'lux, bars, carpes' (Ménagier 2, 91), 'Poisson d'eaue douce [...] Bar [...] Barbelet [...]. Barbillons [...]. Perche [...]. Tanche [...]. Bresme [...]. Lus [...]' (ibid. 187) ; 'deux gros bars et ung gros lux' (Orléans 1406/1408). Pour plus de sûreté, ont été écartées les attestations de *bar* rencontrées dans des énumérations de poissons comportant ne serait-ce qu'une espèce amphibiotique, telle que l'esturgeon, la lamproie ou le saumon, qu'on pourrait envisager ici cependant comme des poissons pêchés en eau douce : 'Quir nous bars et angilles, [luz] et saumons' (Aiol v. 2101) ; 'Grans bars, grans lus et grans lamproies' (CoincyIMir29, 187) ; 'Cil qui mangüe les gardonz, Les lamproies, les lus, les bars, Les venoisonz, les bones chars' (CoincyIDout34 386-8), 'Les bars, les luz et les saumons' (GCoinciSerm 175). On a fait exception pour le cas où ces poissons sont décrits comme fréquentant un fleuve : 'Li Ombres d'autre part coroit Qui toz estoit plains de saumons, De luz, de barz et d'esturjons ' (env. 1200, ContPerc<sup>2</sup>R vv. 22580-2), et pour le cas où la liste mentionne l'anguille : 'beschets [...] loches et angilles' (Ménagier 2, 101), 'lux, carpes et bars, etc., angilles' (ibid.) ; 'anguilles, carpes, bars, beches' (Liège 1487), étant donné que l'anguille est traitée par ailleurs habituellement comme un poisson d'eau douce, cf. 'Luez aimment miex groz luz que Luc, Le cras barbel, la crasse anguille Que saint Mathiu ne s'Evangille' (CoincyIMir11, 1580-2). Les attestations de *bar* en héraldique ont été considérées comme indécidables et n'ont pas été prise en compte.

<sup>2</sup> Cf. mlt. *barbellus* m. « barbeau » (1256/1260, MltWb 1, 1370) ; le texte est explicite : 'pisces, quos vulgus barbellos vocat' Albertus Magnus. La coexistence de *bar* et *barbel/barbeus* dans les mêmes contextes médiévaux (v. note précédente et 'cent barbeau que bars' Reims 1328) laisse penser que le dérivé y a encore une valeur diminutive et doit s'appliquer au jeune barbeau, le *barbillon* moderne. Cette distinction n'a pas été catégorisée dans les matériaux.

<sup>3</sup> Ici *barbiaus* rime avec *biaus*.

1611, mfr. frm. *barbeau*<sup>4</sup> (dp. Est 1549), Malm. *barbê* « barbeau, poisson d'eau douce » Scius, liég. Bast. id., Bouillon *b a r b e*, pic. *barbieu* Daire, Civray *barbio* Mauduyt, St-Seurin *barbia*, bourg. *bairbeau*, *bairbiâ*, *barbiau* (tous trois Dur), Monthermé *b a r b y a*, *b a r b y ô*, Chiny, Florenv. *b a r b e*, Cum. *barbeau*, gaum. *barbé* « *barbus fluviatilis* Ag. », Chassepierre *barbé* « barbeau », St-Léger *barbîè*, HSAône *b a r b e* ALFC p 49, *b e r b e* ALFC p 46, Châten. *b e r b e*, Doubs id. ALFC p 23, *b a r b e* ALFC p 61, *b e r b e* ALFC p 14, Montbél. *bairbai* D, *bairbé*, Ajoie *bairbé*, *b e r b e*, FrMont. id., Moutier *b e r b e*, Lac *b e r b ( l ) y o*, GrosV. *b a r b o*, HSav. *barbiau*, Sav. *b a r b e* DuraffGloss 1055, Albanais *barbyô*, Ain *b a r b w æ*, *b a r b y o* (tous deux DuraffGloss 1055), Vaux id., hdauph. *b a r b é y*, occit. *barbèu* M, bdauph. id., daupha. *barbel*, Nice *barbèu*, mars. *barbeou* A, Aix id. P, lang. *barbèl* M, *barbèu* (17° s., M s.v. *barbut*), *barbeou* Honnorat, Alès *barbèl*, St-Hipp. *barbeou* (1798), Carc. *barbeù*, Rivel *barbèu*, Foix *barbèl*, Massat *barbèu*, Toulouse *barbèau* G, *barbèl* (rég.), Tarn *barbèou*, castr. *barbeou*, aveyr. *borbèou*, *barbèou*, VillefrR. *barbèu*, Lozère id., *barbèl* (tous deux EscGab), *b a r b é l* « goujon » CampAtlas 542, Ste-En. St-GermC. Bleyrn. « barbeau », St-MartinA. *b a r b é w* MéIRostaing 734, Vans, LLouvesc *barbèl*, Pradelles *b a r b é y*, Ytrac *b o r b é w*, PuyD. *barbê* « id. ; barbillon ; loche » Reichel, Vinz. *b â r b é*, Lastic *b a r b é* M 60, Chav. *borbéôou*, hlim. *barbēū* Dhér, périg. *barbèu*, Sarlat *barbel*, Agenais *barbeou*, Lomagne *barbeou* DATH<sup>5</sup>, Gers id., St-Gaudens *barbèou*, béarn. *barbèu*, land. *barbeou*, landm. *barbe-haut* PalaySuppl, Teste *barbehaout* (> *barbeau* M). RIFn 3, 147-8 ; Brun 2, 173 ; ALFC CXXXI. V. aussi ALLOr 458 ; ALLOc 360 ; ALMC 384 ; ALAL 574.

Locutions nominales : Frm. *barbeau plébèien* m. « espèce de barbeau italien, *barbus plebeius* » (dp. 1842, Cuvier, Histoire naturelle des poissons ; Paris, t. 16, 139)<sup>6</sup> ; *barbeau méridional* « poisson semblable au barbeau commun avec la différence que la nageoire dorsale n'a pas de rayon dentelé » (dp. 1866, Blanchard, E., Les poissons des eaux douces de la France ; Paris, 313) ; *barbeau canin* « poisson ressemblant au barbeau méridional, répandu en Italie » (dp. 1842, Cuvier, Histoire naturelle des poissons ; Paris, t. 16, 142)<sup>7</sup> ; Hér. *b a r β é u t r u t š á t* « barbeau méridional » ALLOc 458 p 34.01, Aude *b a r β é u t r w i t á t* ibid., *b a r β é u t r æ t á t* ibid. p 11.12, Carc. *barbeù truitat* ; Hér. *b a r β é u*

<sup>4</sup> Pour des équivalents français des noms scientifiques latins identifiant les différentes espèces répertoriées au 19° s. voir Cuvier/Valenciennes, Histoire naturelle des poissons, t. 16, Paris, 1842, pp. 122-205.

<sup>5</sup> Les formes gasconnes sont des adaptations du français, cf. Comminges *b a r β é w*, BecInterférences 96.

<sup>6</sup> Cf. it. *barbo plebeo* (1906, LEI 4, 1319, BARBUS).

<sup>7</sup> Cf. it. *barbo canino* (1906, LEI 4, 1319, BARBUS).

*tru t š ě n* ibid. p 34.13<sup>8</sup>). Locution adjectivale : Occit. *pu fresc qu'un barbeou* « plus frais qu'un barbeau, en excellente forme » (18<sup>e</sup> s., CansounStAlexis) ; Toulouse *fretillant coumo un barbèau dins l'aygo claro* G 57. Locution verbale : occit. *pesca 'n barbèu* « tomber à l'eau » M.

Forme féminine : Afr. *barbele* f. « espèce de poisson de rivière » (1331, Metz, Gdf s.v. *barbebe*, v. la correction Gdf 1, 799b), occit. *barbello* « femelle du barbeau » M.

Sens secondaires : Argot *barbeau* m. « souteneur, homme qui reçoit de l'argent d'une prostituée » (dp. 1866, EsnaultArg)<sup>9</sup>, *barbeau à la mie de pain* loc. nom. « terme de mépris pour désigner un jeune souteneur dénué d'envergure » (SandryC 1957 ; 1960, TLF). Hdauph. *barbéy* m. « blanc-bec », occit. *barbèu* « blanc-bec, jeune gars adulte » M, bdauph. *barbèu*, daupha. *barbel*, Alès *barbèl* « blanc-bec, jeune gars », Lozère « jeune garçon », *barbèu*. Avec adaptation graphique : argot *barbot* m. « souteneur » (1865, EsnaultArg ; dp. 1886, TLF). Dérivés : [+ -ĀRIU] Argot *barbottier* m. « sortie de bal » (1889, EsnaultArg) ; *barbotière* f. « bar hanté par des apaches, par des élèves venus d'outre-mer » (1910, EsnaultArg). [+ -ĪNU] Argot *barbottin* m. « souteneur » (1936, DoillonArg).

Réfections de la forme du français : Bast. *bârbô* m. « barbeau, esp. de poisson », Nam. *bârbau*, nam. *barbau*, Centre *barbau* DialWall 3, 7, Castell. Annot, PugetTh. *barbó* (tous Kruse 69), Nice *barbau* Pl. Frm. *barbot* m. « barbeau, esp. de poisson » (NMrust 1732, 2, 569 ; 1762, 2, 522), Fumay *berbq*, Civray *barbot* Mauduyt, Lyon *barbot* (rég., MI 1810), Var *barboti* (1843, RIFn 3, 147), LLouvesc *barbôt*, ChambonL. *barbot*, land. *barbot*.

Formes féminisées: Saint. *barbaude* f. « esp. de poisson ».

Autres espèces : Mfr. *barbel* m. « surmulet », *barbeau* (tous deux 1606, Jun 137), « barbeau de mer » (Bordeaux, Cotgr 1611), *barbehault* (Bordelais 1545, AncPoésie 10, 35 ; StephanusNom), frm. *barbeau de mer* « rouget-barbet, Mullus barbatus » (1779, Bertrand, J. E., Traité des pêches... ; Neuchâtel, t. 11, 651 ; Li ; Lar 1867), landm. *barbahau* « rouget (poisson) », Arès *barbahau*, Arcachon *barbaout* Joub 1, 134, bord. *barbeau* « poisson de Garonne du genre surmulet » (rég.), Vendée *barbeau* « rouget-barbet » Joub 1, 134. Québec *barbeau* m. « petit poisson du genre Fundulus, qui sert d'appât pour la morue », acad. « nom donné à diverses espèces de fondules utilisées comme appât » (dp. 1672, Cormier ; PoirierG). Acad. *barbot* m. « nom donné à diverses espèces de fondules utilisées comme appât ».

### Dérivés :

[+ -ĀCEU] Occit. *barbelas* m. « gros barbeau » M, béarn. id. Occit. *barbelas* m. « grand garçon encore jeune » M, Puiss. *barbélas* « jeune soupirant ».

<sup>8</sup> Pour le second élément, cf. FEW 13/2, 326a, TRUCTA et, peut-être 13/2, 325b, TRUCANTUS; piém. *barb truté* « Barbus plebeius » (LEI 4, 1319, BARBUS).

<sup>9</sup> Par analogie d'argot *barbillon* m. « jeune souteneur », v. ci-dessous.

[+ -ĀLIA] Occit. *barbelαιο* f. « les jeunes garçons » (Hér. 19<sup>e</sup> s., M ; > Pauli 348).

[+ -ĀRIU] Occit. *barbeliero* f. « nasse dont on se sert pour pêcher les barbeaux » M.

[+ -ĀTU] Aveyr. *borbeládo* f. « bande, troupe de barbeaux » (> *barbelado* M).

[+ -ATTU] HGar. *b a r b e l á t m.* « barbeau » ALLOc 360 p 31.33, Toulouse *barbelat* (rég.).

[+ -ELLU] Frm. *barblau* m. « barbeau » (1738—Li, Artedi, P., *Descriptiones specierum piscium, Ichthyologiae pars V, Lugduni Batavorum*, 9), Lux. *barbeleau* « jeune barbeau » RIFn 3, 148.

[+ -ĪNU] Landm. *barbehalin* m. « petit barbeau » PalaySuppl, Teste id. (> *barbealin* M). [+ -ĀRIU] Arès *barbahalinèir* m. « pêcheur de rougets ».

[+ -ITTU] Afr. mfr. *barbelet* m. « petit barbeau » (fin 13<sup>e</sup> s.—16<sup>e</sup> s., JubNRec 2, 259 = TL ; Ménagier 2, 187 ; 1400, DMF ; GdfC), occit. id. M.

[+ -ĪNE] Aveyr. *borbelóu* m. « barbillon, petit barbeau », lim. *barbelou* « petit barbeau » M.

[+ -OTTU] Gaum. *barbelot* m. « jeune barbeau » BSLW 41, 114.

### I.2.b. Changement de suffixe.

[+ -illon] Fr. *barbillon* m. « petit barbeau » (fin 13<sup>e</sup> s.—15<sup>e</sup> s., ViandValS ; ViandTaills ; Ménagier, DMF ; dp. Est 1549), mfr. *barboillon* (1371, Gdf ; TL), *barbion* (1805, Cours complet d'agriculture... ; Paris, t. 11, s.v. *barbeau* ; Li), liég. *barbion* « barbillon », Nam. nam. « petit barbeau », Giv. Fumay *b a r b i y ò* « barbeau », Sarthe *barbillon*, Civray « jeune barbeau », centr. « barbeau », bberr. « sorte de poisson (et non petit barbeau) », Metz, Isle, Paysh. *b e r b e y ò* « petit barbeau », Chassepierre *barbyon*, BroyeP. *b a r b i y ò*, Ponc. « barbeau », occit. *barbihoun* « barbillon » M, Lozère *barbilhou* « petit barbeau » EscGab, Aveyr. *b a r b i t ú* « barbeau » ALLOc 360 p 12.20, Maringues *b a r b i y ú* ALAL 574, Creuse *b a r b i y ú* ibid. p 22, *b a r b i y ò* (ibid. p 34, 35), HVienne *b a r b i y ú* ibid. p 65, hlim. *barbiliou* Dhér, béarn. *barbilhoû* « barbillon ». [× -ATTU] Hér. *b a r b i y á t m.* « jeune barbeau » ALLOr 458 p 34.06, Carc. *barbillat* « petit barbeau », castr. *barbilhat* « barbillon, sorte de petit poisson » (> *barbihat* M), Camarès *borbillát* « barbeau de petite espèce ».

Locutions nominales : Argot *barbillons de Varennes* m. pl. « navets » (1628, SainéanSourc 1, 192)<sup>10</sup>, *barbillons de Beauce/Bausse* « navets, légumes » Mén 1694 ; *kirsch de barbillon* sg. « eau » (1870, EsnaultArg), *anisette de barbillon* f. Ds 1896.

Sens secondaires : Argot *barbillon* m. « jeune souteneur » (1835, EsnaultArg = TLF; Lar 1867 ; Ds 1896)<sup>11</sup>. Avec apocope : Argot *barbill* m. « souteneur, jeune en principe » (1841, EsnaultArg), *barbille* Delv 1867 ; *barbe* (1885—SandryC 1957, EsnaultArg ; TLF s.v. *barbe*<sup>1</sup> ; ‘terme complètement oublié’ Breton). Avec resuffixation : Argot *barbise* m. « souteneur, jeune en principe » (1884, EsnaultArg) ; *barbiset* (1885, EsnaultArg ; Sainéan Par 264 ; RLiR 45, 259), d’où, par aphérèse, *biset* (1907, EsnaultArg) ; *barbizinque* (1938, DoillonArg) ; *barbichon* (1928, EsnaultArg). Par croisement : (× *biquet* « chevreau ») *barbiquet* « souteneur, jeune en principe » (1952, EsnaultArg ; Breton) ; (× *bique* « chèvre ») *barbique* « souteneur » (2002, Perret, P., Le parler des métiers ; Paris, 792b-793a), id. f. « homme viril de type western » (2007, Merle, P., Nouveau dictionnaire de la langue verte, Paris, s.v.) ; d’où, par conversion, *barbiquer* v. « jouer les barbiques, les barbeaux » *ibid.*

[+ -ĀCEU] LozèreNE. *barbas* m. « goujon » CampAtlas 542<sup>12</sup>.

[+ -ITTU] Frm. *barbet* m. « petit barbeau » (1558—1867, Rondelet, G., Histoire entière des poissons ; Lyon, 140 ; Dictionnaire universel de sciences... ; Paris, 8<sup>e</sup> éd., s.v. *barbeau*; Cotgr 1611), « barbeau commun » (1909, TLF).

[+ -ŪTU] HSAône *barbü* m. « barbeau, *Barbus barbus* L. » (ALFC CXXXI p 55, 76), *berbü* *ibid.* p 38, occit. *barbut* m. « barbeau, poisson » M, PuyD. *barbu* Reichel.

Brun 2, 173 ; ALFC CXXXI ; ALLOr 458 ; ALLOc 360 ; CampAtlas 542 ; ALMC 384 ; ALAL 574.

## II. Emprunt.

Afrb. *barbe* m. « barbeau (poisson) » (1466, Gl 2, 248), gruy. *barbo*, *barbo*.

Lt. BARBUS m. « espèce de poisson de la Moselle » (env. 370, ThesLL 1, 1748) est continué, outre en français, ci-dessus (I.1.), par it. *barbo* m. « pesce commestibile d’acqua dolce dei Ciprinidi (*Barbus barbus* L.) » (dp. 1549, LEI 4, 1319), frioul. *barp*, *barb*, *bar* (tous trois DESF), cat. *barb* (dp. 1262, DiccEtCat 1, 631), esp. *barbo* (dp. 15<sup>e</sup> s., Corom<sup>2</sup> 1, 506),

<sup>10</sup> Classé sous BARBA (FEW 1, 246b), en compagnie de SR. *barbot* m. « rave » qui, lui, est à ranger sous BORVO-, cf. Gl 2, 248.

<sup>11</sup> Par dérivation synonymique de : *maquereau* « souteneur » (dp. Ruteb, FEW 16, 502b, MAKELARE), *poisson d’avril* (Mich 1466—Trév 1771, FEW 8, 584a, PISCIS), *poisson* (dp. 1827, *ibid.*), etc. Il n’est pas nécessaire, comme le proposent CellardR<sup>2</sup>, d’en faire des dérivés de fr. *barbe* dénommant un ‘jeune voyou dont la barbe commence seulement à pousser’, *barbillon* impliquant de soi-même la jeunesse et étant certainement à l’origine d’argot *goujon* m. « jeune souteneur » (Rig 1878—Vill 1912), toujours par dérivation synonymique.

<sup>12</sup> D’après CampGéogr 2, 696, serait à rattacher à *barbutá* « barboter » par l’intermédiaire d’un croisement avec *barba*. Il est plus simple d’y voir un augmentatif tiré, par changement de suffixe, de Lozère *barbé* « goujon » CampAtlas 542.

pg. *barbo* (dp. 13<sup>e</sup> s., Machado<sup>3</sup>). L'homonymie avec le nom du poisson de mer fr. *bar* m. « *dicentrarchus labrax* » (dp. 12<sup>e</sup> s., FEW 15/1, 71a, BARSE) a favorisé le type (II.2.) qui, dès le 17<sup>e</sup> siècle au plus tard, a perdu sa valeur diminutive originelle. Celui-ci représente \*BARBELLUS, soit dérivé précoce de BARBUS, soit réfection suffixale de lt. BARBULUS qui n'a cependant été poursuivi que par it. *bàrbio* m. « pesce commestibile d'acqua dolce dei Ciprinidi (*Barbus barbus* L.) » (dp. env. 1350, LEI 4, 1317). En sens inverse, cette seconde solution est appuyée par la présence de représentants, en plus du domaine français, en domaines francoprovençal et occitan où le terme de base n'a pas laissé de traces. Ce dérivé a connu quelques changements de suffixe (I.2.b.). Dès la période médiévale il avait été emprunté par angl. *barbel* (dp. env. 1380, OED<sup>2</sup>) et mnéerl. néerl. *barbeel* (Verdam ; De Vries). Mais c'est à lt. BARBUS que sont empruntés all. *barbe* (dp. 12<sup>e</sup> s., Kluge<sup>24</sup>) et mnéerl. *barme*, néerl. *barm* Van Wijk. (II.) est un probable emprunt de l'allemand.

ML 950, 951 ; LEI 4, BARBUS ; RLR 48, 193 ; R 35, 618. — Chihai.